

Sensitif

70

Juillet
& août 12



Pablo

B Château de la Bertinière



5 chambres ■ table d'hôtes ■ piscine 28° ■ spa ■ sauna



■ GayCountryResort ■

Chambres d'hôtes pour hommes ■ Entre Nantes et les plages
Réservations 09 54 64 24 53 ■ www.bertiniere.fr

Édito



Dernière ligne droite avant les vacances estivales, le mois de juin a été, comme toujours, très chargé. Les nombreux événements que vous retrouverez dans le magazine, dont la Gay Pride de Berlin et la Marche des Fiertés parisienne, peuvent en témoigner. Et si ce double numéro comporte beaucoup de photos, dont celles de Pablo Hernandez, notre cover boy, signées Brice Hardelin, vous y trouverez aussi, comme de coutume, plusieurs interviews, parmi lesquelles figure en bonne place notre rencontre avec Sam Sparro.

La photo qui a remporté le plus de succès dernièrement sur le Facebook de

Sensitif est celle de Ricky Martin assis, portant ses deux fils dans les bras. Cette unanimité dit bien les attentes qui sont celles de la communauté LGBT (encore fortement exprimées à travers la Marche du 30 juin dernier) et dont on peut espérer qu'elles seront bientôt comblées.

Le temps de prendre un peu de recul, un peu de repos et nous serons de retour, pour vous retrouver en pleine forme début septembre. Mais pour l'heure, place aux vacances que toute l'équipe de *Sensitif* vous souhaite les plus agréables possible.

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE 4

CULTURE

Spectacle vivant 5 & 21
Livres 18
Ciné 19
Musiques 20 & 22
Expos 23

QUEER AS GEEK 6

BD 8

SORTIR

Second Empire 8
Club 18 9

INTERVIEWS

Louis Delafon 10
Sam Sparro 14 & 15
Krzysztof Cieslak 16 & 17
Pablo Hernandez 32 & 33

TENDANCES

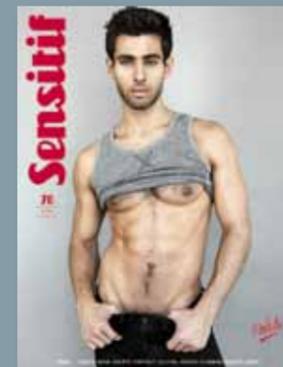
Sunlimited 11

PHOTOS

Brice Hardelin 24 à 31

PEOPLE

Gay Pride Berlin 34 & 35
Marche des Fiertés 36 à 41



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Pierre Barbrel, Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : BRICE HARDELIN
www.bricehardelin.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE & POSTER : PABLO HERNANDEZ

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 21 000 exemplaires
Numéro de juin téléchargé 110 256 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook

<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



LES ANTAGONISTES

Vous, je ne sais pas, mais moi, depuis des mois, je portais le deuil de « C'est la gêne », l'une de mes cames quasi quotidiennes sur Internet, vous savez ce site collaboratif de langues de pute décilleuses (comment une langue peut ôter des cils, vous avez quatre heures). La luronne et les trois larons s'étant égayés ici et là, la vie, les voyages, les expériences... Exit ces

complices inconnus qui me faisaient tant rire et réfléchir aussi, mine de rien. Bye bye la meuf, le juif et l'arabe. Mais le pédé, JulienK, est revenu, il a posé son écran et son clavier, il a sorti un peu de rose, un triangle si on regarde bien, pour ne pas laisser le noir et blanc tout seul. *Les antagonistes* s'appelle son nouveau nid, sous-titré « Si vous n'êtes pas d'accord, ce magazine est pour vous ». Bon c'est encore timide, ce ne sont pas les cadences infernales, mais quel bonheur de retrouver quelques chroniques cinéma bien senties, tellement pertinentes et hilarantes, ou une autopsie du dernier Madonna. Il faut se passer le mot, le pédé (comme la Mathilde) est revenu, il est en verve. Youpi.

■ www.lesantagonistes.com

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Il paraît que tous ces jeunes gens qui dansottent et lipdubent sur cette vidéo sont les plus beaux vendeurs (hum, mannequins non, plutôt ?) d'Abercrombie & Fitch. Il faut dire que cette marque à la mode (totalement surestimée) a bien des choses à se faire pardonner. L'un de ses employés vient de porter plainte et réclame un million de dollars pour avoir été, plaide-t-il, prié de se branler tandis qu'on lui tirait le portrait. Cela devait lui donner l'air plus cool. Les poupées à la plastique parfaite qui font la danse du ventre sur « Call Me Maybe » seraient peut-être bien une réponse façon joie de vivre au plaignant. Visez les abdos, c'est du lourd.

ARC-EN-CIEL SUR LE DANEMARK

Si l'on m'avait prédit que j'écrirais un jour du bien sur l'Église à propos d'un autre sujet que d'art ou d'architecture, j'aurais bien ri. Et pourtant.

Je suis tombée sur une photo de l'église Stefanskirken à Copenhague, enjolivée d'un immense drapeau arc-en-ciel le long du haut clocher, et assortie d'une banderole « L'amour ne connaît pas de genre ». Sans la banderole, on aurait pu croire à un malentendu, qu'on se souvienne des chasubles made in JC de Castelbajac des prêtres célébrant les JMJ, toutes portant bien flamboyantes les couleurs arc-en-ciel symboles de paix en Italie et de toute éternité, du lien entre les hommes et leur dieu. Mais non, on est dans la connaissance de la cause, au Danemark, pour marquer le coup de l'autorisation du mariage homo, les églises y sont allées (pas toutes, faut pas rêver) de leurs lâchers de ballons multicolores et joyeux.

Bon sang, que l'une des institutions les plus rétrogrades

célèbre avec enthousiasme l'une des avancées sociales les plus récentes, cela donnerait presque (presque, n'est-ce pas) envie de glisser une piécette pour le denier du culte (et hop, encore une pièce jaune que Bernadette et David n'auront pas).

Entre une préfecture de région suédoise qui souhaite amender son règlement intérieur d'une obligation faite aux messieurs de pisser assis et non plus debout en arrosant alentours, au grand dam des dames (ou hommes ?) de ménage, et les curés ravis de célébrer des unions gays, nous avons sans doute beaucoup à apprendre des pays du nord en matière de décoincage des mœurs.

J'ignore ce qu'en pense Benito seizième du nom, du mal sans aucun doute, lui qui n'aime que le blanc, l'or, l'ordre et la pourpre, mais là encore pépère, la base, la vraie vie te poussent dans les orties, et tu peux opiner de la mitre à qui mieux mieux, le monde change.

Et ça fait de belles couleurs !

BIEN AU-DESSUS DU SILENCE

Spectacle sur les poètes engagés, de Victor Hugo à Louis Aragon, en passant par Aimé Césaire, Pablo Neruda, Jacques Prévert, Léo Ferré, Paul Éluard et quelques autres, *Bien au-dessus du silence* a fait du bruit au Festival Off d'Avignon 2011. De fait, il n'est pas si fréquent de réunir une trentaine de poètes connus, dans une oeuvre théâtrale où des personnages traversent une série d'histoires comme autant de moments de vie que nous sommes invités à partager.

Violaine Arzac (qui assure aussi la mise en scène), Nadège Perrier, Éric Vincent, Aliocha Itovitch et Jérôme Paza prêtent leurs voix et leurs corps aux paroles de ces intellectuels qui ont pris parti contre la misère, la dictature, la peine de mort, les discriminations ou la guerre. L'engagement physique permanent des comédiens, la beauté des textes empruntés, les choix musicaux résolument modernes ancrent la mise en scène dans le monde d'aujourd'hui. Les mots des poètes

deviennent les dialogues des comédiens ; avec émotion, ils nous parlent de nos propres maux, mais aussi d'amour, de combat et de liberté, dans une actualité qui n'échappera pas aux spectateurs. Qui auront le plaisir de retrouver le spectacle cette année encore en Avignon.



■ Théâtre La Luna

1, rue Séverine 84000 Avignon

Du 7 au 29 juillet 2012, tous les jours à 13 h 25

04 90 86 96 28

www.theatre-laluna.fr

LES DESSOUS D'UN POLLON
PARIS - LYON

PARIS 4^e - LE MARAIS
15, rue du Bourg-Tibourg
Tél : +33 (0)1 42 71 87 37

NOUVEAU !
À moins d'une minute à pied :
5, rue de Moussy
Tél : +33 (0)1 42 74 06 06

M^e Hôtel de Ville
lundis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

SOLDES
27.06 > 31.07.12

Retrouvez-nous sur INDERWEAR.COM

VILLAS BLANCAS
MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988

WAIHH QUANTUM SENSATIONS

LE GADGET GEEK

Combien de fois vous êtes-vous jurés de ne plus jamais toucher à une seule goutte d'alcool après une soirée de débauche et de remontées gastriques qui finissent mal ? Pour ma part, trop souvent ! Mais la solution est peut-être proche avec le nouveau spray WAIHH de Starck qui est censé rendre ivre en quelques secondes.

Le célèbre designer français qui aime passer du coq à l'âne, ou plutôt du presse-citron à la freebox, a mis au point ce petit aérosol qui permet d'avoir en un coup de spray une sensation d'ivresse sans les effets néfastes de l'alcool.

Chaque pulvérisation libère 0,075 ml d'alcool, quantité minimum pour que les microparticules stimulent le cerveau et offrent de vraies sensations. Malheureusement notre cerveau n'étant pas dupe, l'effet d'ivresse ne dure que quelques secondes.

Ce petit aérosol est commercialisé à 20 euros jusqu'au 22 juillet au Laboratoire (4, rue du Bouloi) à Paris. On se demande d'ailleurs si ce gadget ne remplacera pas bientôt les soirées before ?

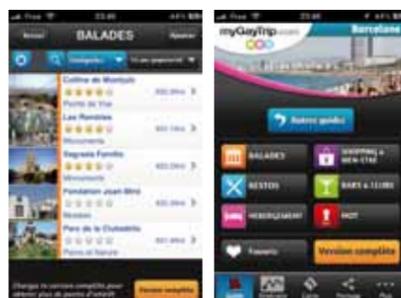


MYGAYTRIP.COM

L'APPLICATION DU MOIS

Le soleil parisien n'étant plus qu'un vague souvenir, il est temps de s'évader afin de profiter des dernières vacances d'été avant la fin du monde ! Avec l'application myGayTrip.com, organisez votre voyage de rêve et découvrez tout ce que peuvent vous offrir des villes gay-friendly comme Barcelone, Londres, Bruxelles...

myGayTrip.com est en fait un véritable assistant personnel de voyage qui va permettre de générer des itinéraires personnalisés en fonction de vos goûts. Parce qu'il n'y a pas que le cruising dans la vie, des visites culturelles incontournables vous sont aussi proposées en plus des catégories classiques telles que



bars, restos et lieux de shopping. Chaque ville est disponible sous la forme d'un guide payant à 2,99€ pour la version complète, mais dont les mises à jour sont gratuites. Outre le fait que les guides peuvent être consultés sans connexion internet, on appréciera les fonctionnalités originales de l'appli. Par exemple, le générateur automatisé d'itinéraires

qui se base sur vos goûts, la popularité des points d'intérêt, et leurs horaires d'ouverture ! En bonus, vous pouvez même accéder à la réalité augmentée pour visualiser votre environnement de manière immédiate et originale.

VU SUR LE WEB

• <http://brigade-gay-puritaine.tumblr.com> est un blog ovni qui se décrit comme faisant la promotion du puritanisme qui « est ici entendu comme une valeur plus esthétique que morale » et qui tolère « certaines déviances répugnantes telles

que l'hétérosexualité ». Cette esthétique revendiquée est composée de plusieurs grands principes dont « Not sexy is the new sexy » et « Pensez Champagne et Viandox plutôt que Bière et Chipsters ». Au moins on est inverti, pardon averti du contenu.

Amateurs d'images loufoques et décalées, foncez, ce tumblr est pour vous !

• Instaglasses, les lunettes de soleil Instagram sont l'aboutissement de l'instagramisation poussée des esprits ! Cet accessoire qui n'est pour l'instant qu'à l'état de concept permet de prendre des clichés en appuyant sur un bouton situé sur le côté des lunettes et puis de choisir parmi des filtres pour ensuite les poster directement sur Instagram. Du coup, on attend avec impatience la sortie des lunettes Facebook ou Twitter !

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

AHUQ - FR

LA CRUSÉE DES GARÇONS

bonbons pour les yeux

ES collection • ES collection

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?

DÎNERS, SOIRÉES, ENCORE PLUS DE BELLES RENCONTRES !

Depuis 1999,

twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

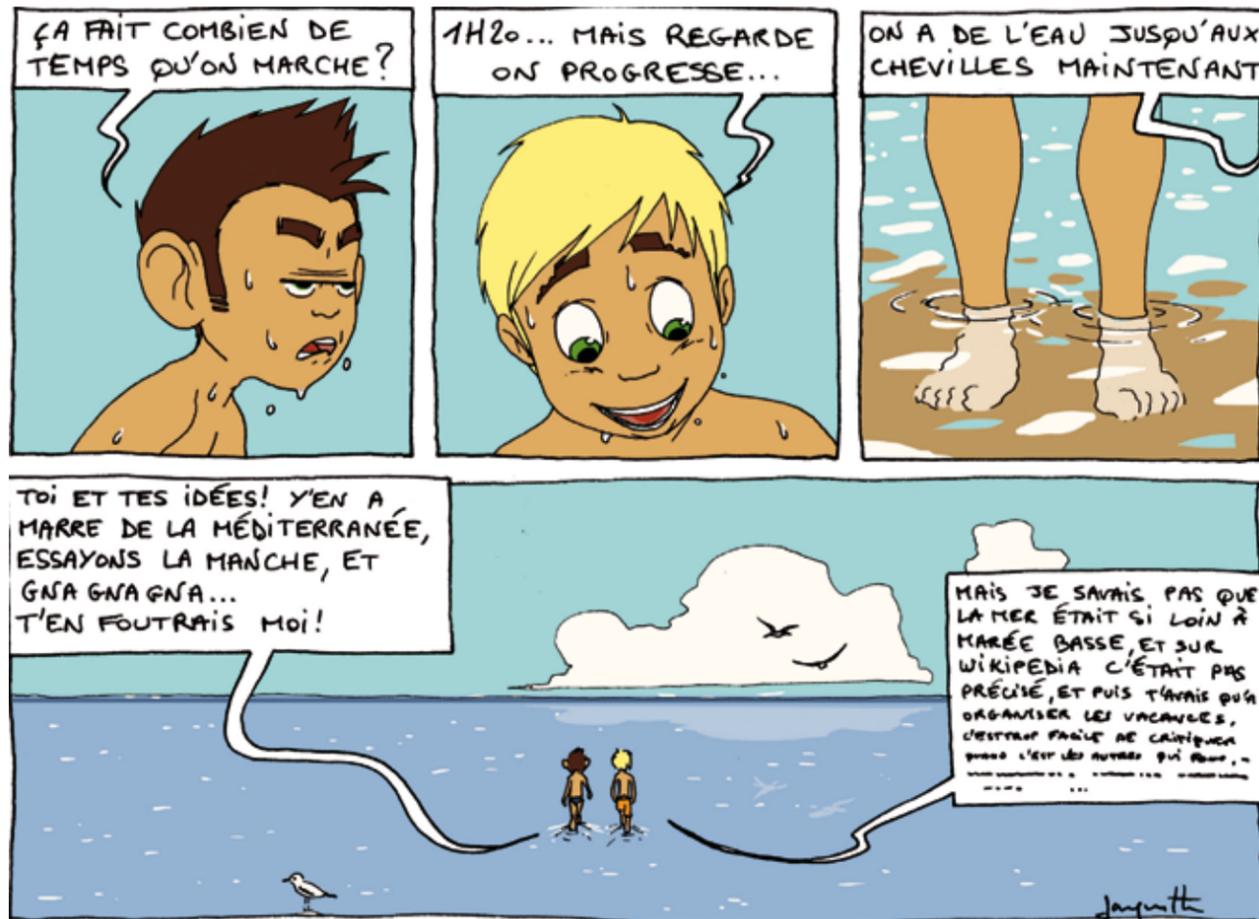
ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION

ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS



Kevin et Alex © Jacquette 2012 / studio-irresistible.com

LE SECOND EMPIRE

Ouvert depuis septembre 2011, ce restaurant à l'angle de la rue de la Verrerie et de la rue du Renard, dessiné par l'architecte Christophe Bro, est en train de s'imposer comme l'une des adresses privilégiées du quartier.

L'endroit ne manque pas d'atouts : une grande terrasse, une déco néo impériale qui s'épanouit dans beaucoup d'espace, un service professionnel et sympathique. À quoi s'ajoute une carte qui offre une grande liberté. Entre la pizza cuite au feu de bois (il y en a une quinzaine, dont six originales comme la Big Ben comprenant tomate, bacon, coppa, œuf mesclun et mozzarella) et la carte traditionnelle, les gourmands trouveront leur compte. Parmi les choix possibles, trois tartares (bœuf, saumon, thon), des crevettes sautées à la thaï, un grand carpaccio de bœuf, les prix sont raisonnables et les produits de qualité et d'une parfaite fraîcheur. À noter pour finir le repas, une douzaine de desserts très attractifs (mi-cuit au chocolat et cœur de caramel ou encore la « Panna cotta très très maison »). La saveur des produits



démontre que nous sommes ici chez des professionnels de la restauration pour qui la qualité est une religion. Ça tombe bien, c'est aussi la nôtre !

■ Le Second Empire

62, rue de la Verrerie 75004 Paris de 9 h à 2 h du mat

Service : 11 h 30 - 15 h et 19 h - 23 h

01 42 72 04 33

www.lesecondempire.com

LES HUIT ANS DU CLUB 18

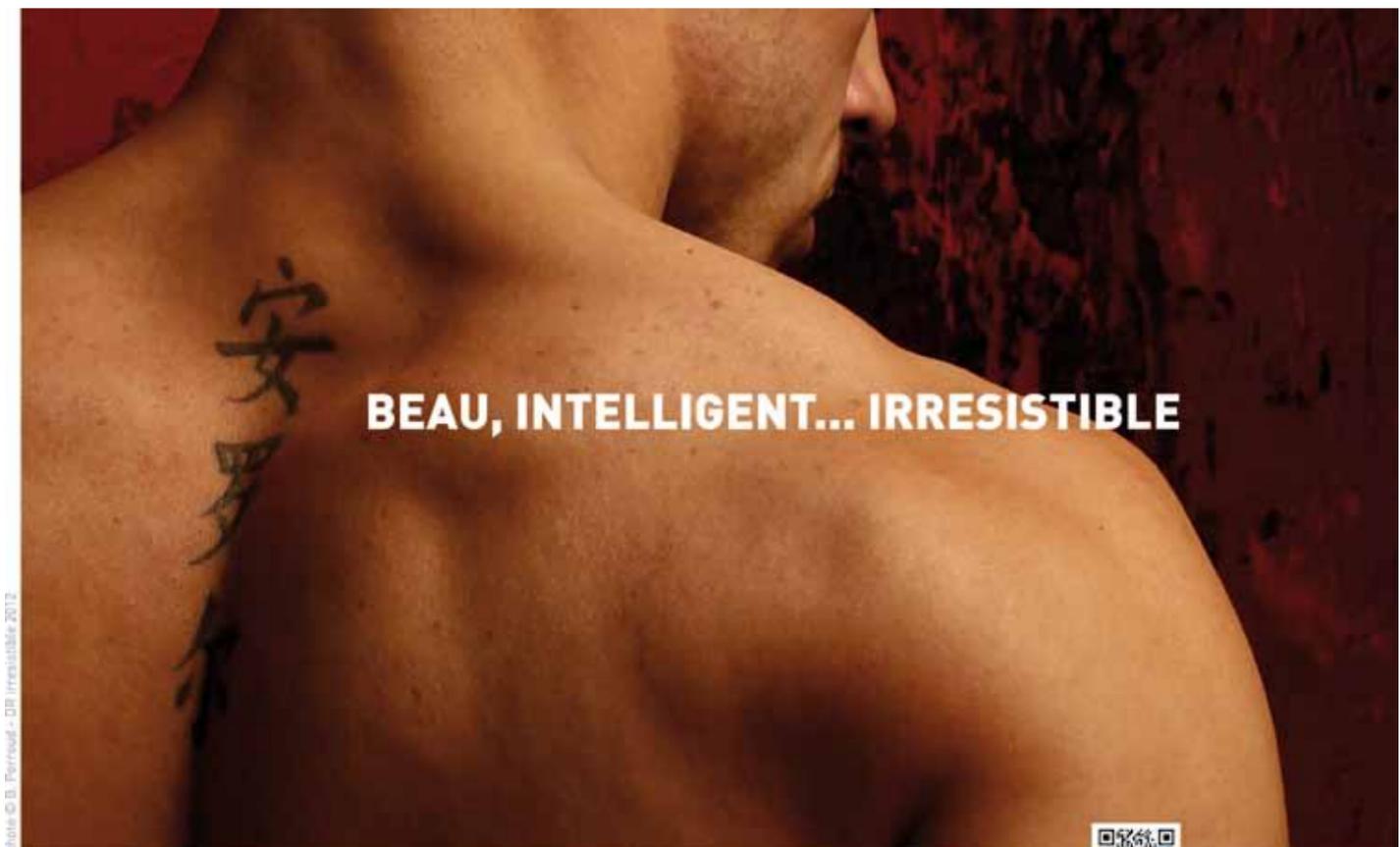
Le Club 18 porte un titre honorifique, celui du plus vieil établissement gay de France. Le samedi 28 juillet 2012, Pascal et Dominique, ses patrons, célèbreront le huitième anniversaire de leur arrivée dans les lieux. Une soirée qui s'annonce forcément très animée.

On connaît bien aujourd'hui les recettes qui ont fait le succès de cet établissement situé face au Palais Royal, en plein cœur de Paris. L'accueil d'abord, qui se concrétise souvent par le sourire de Luka, la politique tarifaire (les prix n'ont pas augmenté pour que le Club reste à la portée de tous), et l'organisation de soirées à thèmes tous les vendredis : *Open Champagne* le premier vendredi du mois, et le dernier, la fameuse *Célibataire*. Le Club organise également une soirée *Mousse* tous les deux mois, c'est plutôt chaud, mais dans le plus strict respect de la prévention avec la présence de Fêtez Clairs. Une programmation riche dont les clients sont avertis par SMS (avec l'envoi de pass d'entrée pour éviter les impressions papier).



Le 28 juillet 2012, nul doute que les habitués (ils sont nombreux) seront présents avec nous pour trinquer et souhaiter un bon anniversaire au Club 18 ! On y croitera aussi des touristes, plus nombreux encore durant la période estivale. Des cadeaux et une coupe de champagne les y attendent !

■ **Club 18** : 18, rue du Beaujolais 75001 Paris
vendredi, samedi et veille de jours fériés
01 42 97 52 13
www.club18.fr



Photos © B. Perraud - DR Irresistible 2012



LOUIS DELAFON

Il fait partie de la génération Internet et est animé par un besoin de s'exprimer dans tout ce qu'il fait. Derrière son écran quand il travaille pour le site web Tetu.com, Louis Delafon se retrouve aussi parfois sur le devant de la scène.

Avant de parler de ton travail, que doit-on savoir pour mieux te connaître ?

J'ai 25 ans, j'ai passé mon enfance et mon adolescence en banlieue parisienne. J'ai assumé très vite mon homosexualité, ayant fait mon coming out à l'âge de 16 ans un peu à mon insu, bien aidé par la question que mes parents m'ont posée directement. Au lycée, ça s'est aussi « bizarrement » très bien passé, mes camarades assimilant l'homosexualité au subversif et l'état d'esprit de l'époque voulant que le subversif, c'était cool ! En fait, je n'ai jamais eu de problème avec mon homosexualité et peut-être est-ce pour cela que la notion même de coming out me dérange. Pour moi, toute personne est potentiellement homo ou hétéro, pas besoin de le révéler ou de l'avouer, comme on l'entend dire.

Comment es-tu arrivé chez Têtu ?

C'était un rêve d'ado de bosser pour Têtu, qui est la référence en France en termes de média LGBT. Ce rêve, je l'ai depuis le jour où j'ai acheté mon premier Têtu à 15 ans. Je me rappellerais toute ma vie de cet achat, au bar tabac d'une gare, en cachette. J'avais dissimulé le magazine sous mon matelas et je me planquais pour le lire. Tous les secrets de la vie gay m'étaient dévoilés comme ça ! À la même époque, c'était les débuts d'Internet, et je « chattais » sur les forums, toujours en cachette. J'en suis venu à tenir différents blogs, que ce soit sur l'actualité LGBT - qui m'a toujours intéressé - ou sur des réflexions à propos de la vie gay issues d'expériences personnelles.

J'ai fait des études de commerce qui n'avaient rien à voir avec cette envie d'adolescent. Mais à l'issue de celles-ci, j'ai eu l'opportunité d'avoir un contrat pour travailler au CAELIF (Collectif des Associations Etudiantes LGBT d'Ile de France) pendant six mois. Puis j'ai enchaîné par une formation d'entreprise auprès d'un site d'actualité web LGBT. Cherchant un emploi après cette formation, j'ai naturellement postulé à Têtu en candidature spontanée. J'y travaille depuis le début de l'année.

En quoi consiste ton travail ?

Je suis Community Manager, métier assez récent, pour le site web Tetu.com. C'est un site d'actualité LGBT, quotidien, mis à jour en temps réel qui est complémentaire



du magazine papier. Outre l'actualité immédiate, le site web regroupe des blogs participatifs de témoignages de lecteurs, des interviews des acteurs de la vie LGBT, des bons plans.

Le but de mon travail est de faire grandir la communauté en ligne (c'est-à-dire avoir beaucoup de pages référencées sur Facebook, Twitter, etc), la rendre de plus en plus dynamique et faire interagir de manière positive les acteurs de la communauté, les Têtunauts, comme on les appelle. Pour moi, cette communauté virtuelle est aussi plurielle que celle de la vie réelle, réunie par un élément fédérateur principal, celui de la lutte, qu'elle soit contre l'homophobie ou pour l'égalité de droits. Cela n'empêche pas les points de désaccord entre les lecteurs mais ces débats sont aussi productifs. En tout cas, avec le développement des réseaux sociaux, mon métier a de l'avenir.

Au mois de septembre, nous te retrouvons sur scène, dans l'adaptation de la pièce de théâtre Jeffrey. Un autre moyen d'expression ?

Effectivement, je me suis mis au théâtre il y a 5 ans, quand je suis arrivé sur Paris, et le premier cours a été comme une gifle. C'est un véritable besoin qui est apparu, de s'exprimer avec son corps, ses émotions. Animer son corps avec une émotion créée a été pour moi comme une révélation. J'ai fait partie ensuite de plusieurs troupes de théâtre et j'ai monté il y a deux ans *Angels in America*. Nous avons fait une quinzaine de représentations. À cette occasion j'ai rencontré Stéphane Henriot, le metteur en scène de *Jeffrey*. L'histoire de ce comédien sex-addict qui, le jour où il décide d'arrêter le sexe, tombe amoureux, a été transposée du New-York des années 90 dans le Paris de 2012 avec des références actuelles. Malgré ce qu'on pourrait penser, les problématiques abordées par la pièce, le rapport au sexe dans le milieu gay, la relation amoureuse et le sida sont toujours d'actualité. C'est en quelque sorte une piqûre de rappel pour l'ensemble de la communauté homo !

SUNLIMITED

Ayant lancé il y a trois ans la formule de l'abonnement illimité en matière de bronzage, Sunlimited fait le point avec nous sur les avancées de la législation et ses nouvelles activités.

Pourquoi cette formule blanchiment dentaire illimitée ?

Le blanchiment des dents a connu quelques petites révolutions ces six derniers mois avec notamment l'interdiction d'utiliser des gels à base de peroxyde. C'était très efficace mais dangereux, en particulier pour les gencives. Les dentistes ont donc fait interdire ce produit. Très vite, les laboratoires ont produit des gels sans peroxyde mais le traitement est beaucoup moins durable. Par contre, on peut le faire aussi souvent que l'on veut. D'où l'idée de lancer cette nouvelle formule illimitée pour le blanchiment. Pour la tester, nous avons offert à nos clients le premier mois d'abonnement et la formule plait par son côté sécurisée et très économique.

Quid du bronzage ?

Il fonctionne bien aussi. Le centre de Nation vient de fêter sa première année. Concernant les UV, un nouveau décret devrait voir le jour prochainement, confirmant la place de la France comme premier pays européen protecteur en matière d'UV.



Il prévoit d'accentuer les sanctions sur les professionnels qui ne respectent pas la puissance autorisée des machines. Sunlimited est très serein puisque nous respectons la législation, nos lampes (très récentes) sont déjà aux normes et bridées. De plus, nous prenons soin de conseiller à nos clients, selon la sensibilité de leur peau, d'utiliser la bonne puissance, en restant toujours raisonnables, quitte à faire un peu plus de séances, puisque nous sommes en illimité !

■ Sunlimited

3, bd de Sebastopol 75001 Paris
6, cours de Vincennes 75012 Paris
01 40 26 40 13 - www.sunlimited.fr



Interview par Johann Leclercq

SAM SPARRO

Après sa tournée européenne, Sam Sparro s'est accordé une petite semaine de vacances dans la capitale, à l'occasion de la fashion week. Nous en avons profité pour le rencontrer et revenir avec lui sur la sortie de son très attendu deuxième album.

Pour ceux qui ne te connaîtraient pas encore, peux-tu nous dire, selon toi, ce qu'il y a d'original dans ton histoire et dans ta personnalité ?

Je suis né en Australie mais j'ai grandi à Los Angeles puis à Londres dans une famille de musiciens. Mon père était pasteur. J'ai donc beaucoup chanté dans les églises. Ma grand-mère était actrice, chanteuse et danseuse. Mon grand-père était un trompettiste connu en Australie, qui a joué avec Sinatra. Bref, il y a toujours eu de la musique et du théâtre dans ma famille. Et mes influences vont du gospel au son des boîtes de nuit underground, en passant par le funk et la pop. J'aime les arts visuels : le cinéma, la mode. Le son est aussi important pour moi que le visuel. Quant à ma personnalité, je suis très caméléon. Je suis Scorpion. Les Scorpions sont très intenses, sexuels et s'adaptent à leur environnement. Je peux être tout ce qu'on veut que je sois : être sérieux ou faire le clown. J'adore rire. Mais j'aime aussi le raffinement, la précision.

Après le succès de ton dernier album, *Black & Gold*, pourquoi avoir mis tant de temps à en sortir un second ?

D'une part, je n'aime pas précipiter les choses et d'autre part, après ce premier album et ses dix-huit mois de tournée, je n'avais pas tant de choses à dire que ça. Hélas, on ne contrôle pas sa créativité. Et puis, il y a un an, mon album était prêt mais... je ne le sentais pas. Comme je fais beaucoup confiance à mon instinct d'artiste, j'ai donc continué à écrire et à travailler !

N'y a-t-il pas dans cet album un hommage appuyé à Prince ?

Je comprends que les gens me rapprochent de Prince. Nos voix sont assez similaires. Elles combinent toutes deux, voix de Baryton et de falsetto. Mais j'ai plutôt été inspiré par des chanteurs comme Chaka Khan, Chic et surtout Sylvester : un artiste américain ouvertement gay, très flamboyant et auteur de deux grands tubes disco : *Do you want to funk ?* et *You make me feel mighty real*. Après bien sûr, il est difficile d'ignorer l'influence de Prince. Il a fait toutes sortes de musiques. Il transparaîtra toujours un peu dans ma musique, c'est certain.



© Philippe Escalier

Peux-tu nous expliquer ce qu'était le Paradise Garage et en quoi il a une influence sur cet album et sur ta vie personnelle ?

Le Paradise Garage était une boîte de nuit new-yorkaise dont les portes ont fermé quand j'avais cinq ans. C'était un haut lieu de la nuit américaine. Il y traînait des Dominicains, des Jamaïcains, des Italiens, des Irlandais, gays comme hétéros. Tous venaient écouter le meilleur son, les meilleurs mix et le meilleur DJ de l'époque, Larry Levan. Il y avait dans cette musique une âme optimiste et romantique dont je me suis abreuvé dernièrement alors que je me morfondais après une rupture très difficile. Cette musique m'a rendu heureux et m'a permis de faire le deuil de mon innocence. D'où la métaphore du titre de l'album, « retour au paradis », qui est à la fois ce lieu mythique de New York, mais aussi un état d'esprit. Car en effet, toutes les chansons de cet album parlent essentiellement de cela : accepter les vicissitudes de la vie et surtout, apprendre à être heureux après les souffrances.

Ta tournée européenne s'est faite dans plein de petites salles. Est-ce à dire que tu préfères partager tes chansons avec ton public dans une ambiance intimiste ?

Oui j'aime alterner les grands shows des festivals et ses milliers de spectateurs avec les petites salles intimistes. Ces dernières permettent de se reconnecter avec la base des fans avec qui on s'est parfois séparé pendant plusieurs années. Elles sont également une sorte d'entraînement où

l'on sent tout de suite les réactions du public et notamment si les nouvelles chansons plaisent ou non. Mais dès lors qu'on peut voir les visages de tout le monde, elles sont aussi très intimidantes à la différence des grands shows où on ne distingue personne !

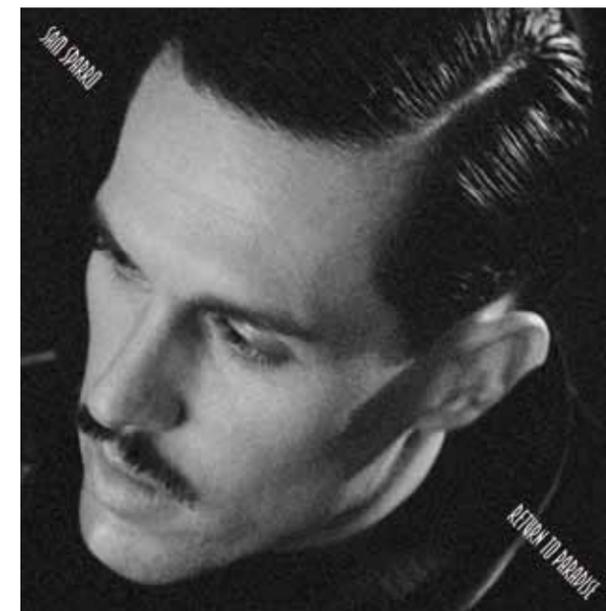
Tu as toujours été très caméléon physiquement et « vestimentairement ». Est-ce ta marque personnelle, ou est-ce qu'on t'a coaché dans ce sens ?

J'ai toujours résisté. J'ai mes propres idées. Je ne suis pas un suiveur. A l'ère de la globalisation, tout le monde se ressemble. J'ai envie de plus de variété de styles. Pour autant, je n'attends pas non plus des gens qu'ils accordent une immense importance à ce qu'ils portent. Si pour certains, les habits servent juste à couvrir le corps, pour d'autres, ils sont fonctionnels. Pour moi, la mode et les fringues, c'est comme un régime. Si on est ce qu'on mange, et bien moi je suis ce que je porte ! J'ai collaboré avec Galliano sur mon dernier clip parce que j'ai adoré son dernier défilé. J'ai été très attiré visuellement par ce côté années 30.

Depuis que le mariage est légalisé dans certains États américains, combien de propositions as-tu reçues ?

A peu près une par semaine... sur twitter. Bon, c'est pas ce qu'il y a de plus romantique !

■ **Sam Sparro**
Return to Paradise chez EMI
<http://samsparro.com>



LES VISITEURS DU SOIR PRÉSENTE



FOLIES BERGÈRE
25 SEPT - 7 OCT 2012

LOCATIONS : 0892 68 16 50 (0,34€/min)
WWW.FOLIESBERGÈRE.COM - WWW.FNAC.COM
WWW.TICKETNET.FR - FOLIES BERGÈRE - FNAC - AUCHAN
GÉANT - CARREFOUR - VIRGIN MEGASTORE - LECLERC
AGENCES ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Sensitif
TÉTU
AGENCES ET POINTS DE VENTE HABITUELS

KRZYSZTOF CIESLAK

Peintre et sculpteur, ce jeune artiste polonais vit à Varsovie où, depuis deux ans, les médias s'intéressent beaucoup à son travail. Il vient de faire l'objet de quatre pages d'article remarquées dans le nouveau magazine polonais *Home Mag*. Il était à Paris, il y a tout juste un an, pour une exposition qui lui était consacrée. Son retour dans notre capitale qu'il adore nous a donné l'occasion de le découvrir.



© Philippe Escalier

À quel moment as-tu commencé à t'intéresser à l'Art ?

Cela remonte assez loin. Bien qu'originaire de Varsovie, j'ai fait des études d'Art à Poznan. C'est une histoire un peu compliquée car mes parents n'étaient pas vraiment d'accord avec ce choix. Ils voyaient plutôt un autre métier pour moi comme médecin ou homme d'affaires. J'étais un peu jeune, je pouvais difficilement aller contre leur avis mais par contre, j'ai fait comme j'ai voulu, au début en secret... J'étais censé suivre des études commerciales et en réalité, j'étais en école d'Art. En 2008, des particuliers se sont vraiment intéressés à mes productions et ont acquis quelques-unes de mes œuvres. Une exposition a été organisée pour moi, quatre cents personnes sont venues... dont mes parents qui ont découvert alors ce que je faisais. C'était une sorte de coming out professionnel !



Ils ont réagi comment ?

Ils étaient très surpris et étonnés qu'autant de gens s'intéressent à mes créations. Mais je ne suis pas sûr qu'au fond, ils aient complètement accepté mon choix, ce qui ne les empêche pas de me soutenir sans réserve.

Comment définirais-tu ton travail ?

Sur le fond, de mon point de vue, les émotions sont ce qu'il y a de plus important dans la vie. Mon Art a vocation à donner des émotions, je ne suis pas dans une démarche compliquée, analytique. Je suis dans le « voir et ressentir ». Je crée quand il se passe quelque chose dans ma vie. Je considère que l'intelligence émotionnelle est la plus importante. Celle qui nous dit pourquoi on réagit d'une certaine manière, pourquoi certaines choses peuvent nous rendre fou ou comment nous sommes les artisans de notre malheur en créant nos propres complications. Pour moi qui ai toujours été heureux de vivre, qui n'ai jamais été dépressif, qui ne me suis jamais senti seul, ni désœuvré, il est important que l'Art soit positif, qu'il apporte du bonheur. Peut-être aussi qu'il aide à se retrouver, et j'aime l'idée que les gens qui regardent un de mes tableaux puissent s'y reconnaître.

Le fait d'être gay a une influence sur ton Art ?

Je ne suis pas sûr que cela l'influe beaucoup. Mon homosexualité ne concerne que moi... et mon boyfriend !

Bien sûr, je la vis sereinement, sans problème, mais mon travail ne peut pas se résumer à cela !

Tu travailles régulièrement ?

Non, il arrive que je me réveille et que je ne puisse rien faire. Et cela peut durer plusieurs jours jusqu'au moment où je ressens le besoin de peindre et là, c'est un travail intensif, je peux passer des journées entières sur un tableau et ne faire que ça.

As-tu un atelier quand tu viens à Paris ?

Je n'ai pas cette chance mais, grâce à l'un de mes amis, je dispose d'une pièce entière à moi pour travailler. Par contre, la sculpture étant bien trop salissante, je ne veux pas détruire son appartement, je me cantonne à la peinture !

Tu sculptes quelle matière ?

Le plâtre. J'ai envie de donner à mes créations l'aspect blanc du marbre, cela correspond bien aux torses grecs que je façonne. Quand l'œuvre est terminée, je l'enduis entièrement d'une laque forte.

Quels sont les artistes qui t'ont marqué ?

D'abord Léonard de Vinci, qui a été un génie capable d'exceller dans presque toutes les disciplines de l'esprit, l'artiste par excellence. Quand il peint un corps, tout est parfait.

J'aime aussi beaucoup Picasso et cette philosophie consistant à dire « je fais ce que je veux, vous n'avez plus qu'à admirer ». Il a montré les choses par le prisme de son propre ressenti, ses propres émotions. C'est ce qui est à la base de l'Art.

Le troisième, c'est Andy Warhol. L'an dernier, j'étais au Grand Palais pour la grande exposition qui lui était consacrée. Et j'aime ses œuvres minimalistes et ses jeux de couleurs.

J'ai beaucoup d'amis artistes à Varsovie comme Sonia Hay : je l'aime comme artiste et comme personne. Elle me donne de l'énergie, elle me fait découvrir beaucoup de choses !

Comment vois-tu ton Art évoluer ?

Je suis à un moment de ma vie où je réalise avec bonheur que mes rêves deviennent réalité. Et pour répondre à ta question, mes couleurs changent, à l'image de mes émotions, elles deviennent plus fortes, c'est la preuve que je m'enrichis et que je grandis.

■ www.krzysztofciestak.pl



UNE DERNIÈRE NUIT AVEC JIMMY

Jean-Pierre Anaux

Éditions Calmann Lévy

C'est un livre qui parle de cinéma, d'acteurs et de rancœurs. Mais il est aussi question d'un monstre sacré du cinéma, James Dean, et... d'homosexualité. Plantons le décor : nous sommes en 1955, les plaines du Texas servent de cadre à une superproduction cinématographique où Rock Hudson, Elizabeth Taylor et James Dean se disputent la vedette avec véhémence. Objectif ambitieux du film : dépasser le succès au box-office du mythique *Autant en emporte le vent*. La Metro Goldwyn Mayer vient d'investir 22 millions de dollars dans ce film pour y parvenir en plus d'un casting de rêve. Jusque là, tout va bien. C'est un journaliste du nom de Jack Glasseur, jeune reporter à Paris Match, qui va venir quelque peu troubler la fête. Choisi par sa rédaction pour couvrir cet événement qui met en effervescence le tout Hollywood, il va alors faire la connaissance du beau James Dean. Dès lors, les deux hommes vont nouer une relation pour le moins singulière... Les admirateurs de l'un des plus grands mythes du cinéma américain seront ravis de découvrir ou redécouvrir l'une des facettes les plus mystérieuses de cet acteur au charme intemporel.

DU TEMPS QU'ON EXISTAIT

Marien Defalvard

Éditions Grasset

Voici un ouvrage bien difficile à résumer. On s'attardera presque plus sur la forme que sur le fond tant le style est exceptionnel. Et, chose incroyable, l'auteur n'a « que » 19 ans et déjà une plume mature et affinée. Lisez plutôt : « Jusqu'à quatorze ans, je n'avais éprouvé aucun sentiment de ce genre, et m'en portais très bien : j'avais cajolé la tendresse, le copinage, l'amitié, pas l'amour. Et puis ce nom trop enveloppant, ce tissu pour chat sur canapé. Je me souviendrais toujours de la première fois que j'ai dit " je t'aime " (je ne me souviens pas, encore heureux), les mots n'étaient pas de moi, on m'avait forcé à les dire, j'avais la bouche pleine de guillemets ». Le style peut parfois paraître pompeux, à mi-chemin entre

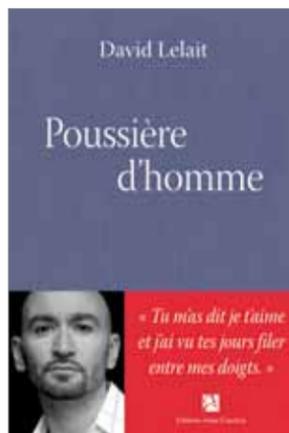
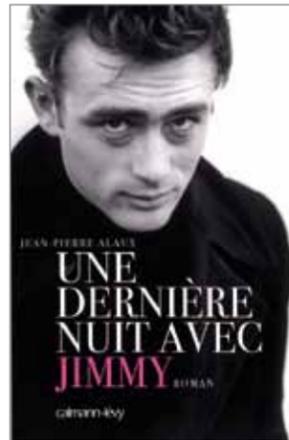
Rimbaud et Aragon, mais il vous emporte avec force de détails et de descriptions si précises que l'on vit le roman comme à l'intérieur du narrateur. Ce narrateur, justement, nous raconte son enfance entre Tours, Lyon, Strasbourg et Paris... Il contemple sa vie de loin : « Je suis sur terre comme sur une planète étrangère d'où je serais tombé de celle que j'habitais ». Il découvre l'amour avec « un jeune homme normal » qui tente de l'initier à la religion et aux caresses. Puis, c'est l'éternel retour aux années sans nuances, avec l'impression que le temps maussade n'en finit jamais... C'est plein de mélancolie, voire de tristesse. C'est beau, c'est bien écrit, ça se savoure.

POUSSIÈRE D'HOMME

David Lelait

Éditions Anne Carrière

Voilà une bien belle histoire d'amour entre deux hommes. L'amour, la tendresse, l'admiration, la joie de vivre à deux, la déchirure de la disparition, tout est dans ce livre à lire avec le cœur plus qu'avec les yeux. Extrait : « Ce dimanche 3 avril, au soir, tes jours d'homme m'ont filé entre les doigts. Au presque commencement de ma vie, je t'ai perdu, toi avec qui je voulais la finir. Nous avons oublié d'être mortels, le temps nous a rattrapés... La voix blanche et la colère noire, j'ai eu beau t'appeler, tu étais déjà parti, loin. Ta vie, minuscule tourbillon de quelques lunes et soleils, cessait là de tourner, sur le rivage carrelé, blanc et glacé, d'un hôpital ». Un texte fort et émouvant pour un récit autobiographique bouleversant. Le sujet tourne autour de la perte de l'être aimé, et Lelait sait trouver les mots justes pour raconter le drame vécu lors du décès de son conjoint. Ce livre n'en reste pas moins une superbe déclaration d'amour et prouve ce que l'on savait déjà : l'amour n'est pas différent entre deux hommes qu'entre un homme et une femme.



LAURENCE ANYWAYS

Une grande histoire d'amour hors-norme

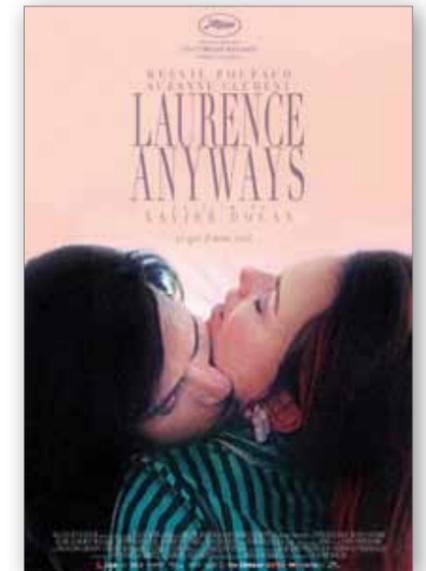
Un film de Xavier Dolan - Sortie le 18 juillet 2012

Après *J'ai tué ma mère* et *Les amours imaginaires*, le Québécois Xavier Dolan ose un grand film passionnel, une fresque, un mélo qui va vous énerver, vous séduire, vous entraîner dans un tourbillon de sentiments et d'émotion. Laurence, un jeune enseignant trentenaire, est très amoureux de son amie Fred avec qui il vit une belle histoire faite de complicité et d'un petit brin de folie. Quand il lui annonce qu'il souhaite devenir une femme, celle-ci décide de l'accompagner dans sa transition. C'est cette histoire d'amour presque comme les autres, faite de séparations, de doutes, de retrouvailles, de sensualité que nous allons suivre pendant plus de 2h30. Si parfois, Xavier Dolan énerve un peu par des digressions pas forcément utiles, il parvient néanmoins à nous faire ressentir

énormément de choses et son lyrisme donne corps à son œuvre.

Melvil Poupaud, bien qu'affublé de frusques qui se veulent branchées mais le font ressembler à une cousine trans des Deschiens, joue ce rôle avec une magnifique sobriété. La découverte Suzanne Clément (Fred) est absolument incroyable, sa scène de colère contre une serveuse un peu transphobe est renversante.

Et puis, reste ces jolies choses que Xavier Dolan magnifie : quelques trombones sur le bout des doigts afin de féminiser une main qui passe sur une nuque, ce sentiment indescriptible quand on retrouve le corps d'un être aimé, des regards dans la rue, intrigués, sur le passage d'une transsexuelle. Même si on peut penser parfois qu'il s'attaque à un sujet (la



transsexualité) et à un style (le mélo) un peu trop grands pour lui, le jeune Québécois entre dans la cour des grands avec son film le plus ambitieux, le plus sincère. Autre de ses points forts et pas le moindre : la musique a une grande place dans le film et est toujours magnifiquement utilisée. Un choc récompensé par la Queer Palm au Festival de Cannes 2012.

D'autres films

HOLY MOTORS

Un film de Leos Carax

Sortie le 4 juillet 2012

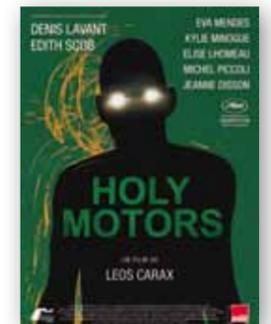
Grand retour du réalisateur culte de *Mauvais sang* ou des *Amants du Pont-Neuf*, *Holy motors* a injustement été ignoré par le palmarès du dernier festival de Cannes. Ce film est un poème, un poème sur le cinéma et la vie, une sorte d'autofiction magnifique qui permet une suite de tableaux tous plus beaux et forts les uns que les autres. Certains se plaindront du côté foutraque de l'ensemble, mais un film qui offre une scène éblouissante et chantée à Denis Lavant et à Kylie Minogue sur les toits d'une Samaritaine désaffectée ne peut être qu'un chef d'œuvre. En toute subjectivité : un grand film à ne pas manquer, même si c'est pour s'engueuler entre amis après la séance !

KEEP THE LIGHTS ON

Un film de Ira Sachs

Sortie le 22 août 2012

Le réalisateur s'est inspiré de sa propre histoire pour réaliser ce film lauréat du Teddy lors du dernier festival de Berlin. C'est la rencontre de Paul, avocat et d'Erik, réalisateur de documentaires à New York. Un plan d'un soir qui aurait pu en rester là va très vite devenir une vraie relation amoureuse. Ils vont construire une belle histoire malgré les problèmes de Paul à assumer sa sexualité et sa difficile addiction à la drogue. Une histoire d'amour entre deux hommes sans complaisance et très réaliste qui ouvre une brèche intéressante sur un débat actuel : comment continuer à vivre une histoire d'amour lorsqu'on est esclave de ses désirs, de ses habitudes, de ses addictions. À ne pas manquer cet été !



USHER

Looking 4 myself
RCA / Sony

Si Usher « se cherche », comme semble l'indiquer le titre de ce septième album (*Looking 4 myself*), alors franchement... il faut qu'il arrête ! Car il s'est trouvé, et même bien trouvé !

Certes à 33 ans, après un début de carrière à 13 ans, 43 millions d'albums vendus dans le monde et neuf de ses titres classés n°1 du Hot 100, il est bien légitime que Raymond Terry Usher IV doute, se pose des questions et surtout ait peur de décevoir.

Mais qu'il se rassure, ses choix ont, de nouveau, été les bons. Plutôt que de puiser dans son histoire personnelle, il a décidé de se tourner vers ses voyages et ses rencontres. Il a souhaité explorer de nouveaux horizons et prendre des risques à un moment charnière de sa carrière. L'album compte ainsi de fructueuses collaborations avec Empire of the Sun, Will I. Am ou Swedish House Mafia.

Résultat des courses, le premier single *Climax* a déjà été vu huit millions de fois sur internet et ça n'est certainement rien à côté des prochains à venir. L'album compte en effet une collection de tubes en devenir et, à n'en pas douter, vous allez passer votre été entier à danser sur *Scream*, *Show me*, *Can't stop won't stop*, *Euphoria* !

SCISSOR SISTERS

Magic Hour
Universal / Polydor

Autant leur troisième opus avait accouché dans la douleur après quatre longues années d'errements et d'incertitudes, autant ce dernier album s'est fait avec beaucoup de légèreté et de bonne humeur. En effet, après *Night Work* dont les chansons s'articulaient autour d'un club virtuel, les Scissor Sisters ont laissé libre cours à leurs envies et les sessions d'écriture n'en furent, d'après eux, que plus « rapides, faciles et décontractées ».

Le charismatique chanteur Jake Shears étant toujours le principal parolier du

groupe, les chansons évoquent pour beaucoup son cheminement intérieur et notamment cette sensation qu'il a eue de ne plus être un gamin même si, dixit l'intéressé, il peut encore se comporter comme tel. Un sentiment qui, en tout cas, devrait parler à beaucoup d'entre nous !

Autre source d'inspiration : l'esprit Ibiza et ses foules de fêtards. Certains morceaux sont d'ailleurs taillés sur mesure pour les adeptes du dancefloor : *Only the horses*, *Shady Love*, *Self Control* et l'excellent *Let's Have a Kiki* [Ndlr : pour les New-Yorkais trendy, une « kiki » n'est pas du tout ce que vous croyez ! C'est un mot d'argot pour désigner une after !]

JUSTIN BIEBER

Believe
Island Records

Après avoir constaté son côté tête-à-claque dans n'importe lequel de ses passages télé, après avoir déploré les crises d'hystérie qu'il déclenche et subi ne serait-ce qu'une de ses chansons mielleuses, on ne pouvait vraiment prêter un iota d'attention à ce dernier album que pour la blague, histoire de se moquer un peu du sale gosse.

Et voilà qu'une fois de plus, selon la formule consacrée, « l'arroseur se retrouve arrosé » ! L'album s'avère tout simplement bon, du début à la fin ! Aucun des treize titres ne laisse à désirer et la plupart d'entre eux, à n'en pas douter, vont même devenir des tubes pour ados ET pour adultes !

Bien sûr, à force d'être un phénomène, le petit Bieber devenu grand, a su attirer de nombreux compositeurs, chanteurs et producteurs bien sensés. Sur cet album, ils sont rien moins qu'une trentaine dont Mike Posner, Usher, Max Martin, Drake, Nicki Minaj, Big Sean ou Ludacris !

Certes, on cherche encore ce qui, dans son style et sa personnalité, ne semble pas totalement fabriqué. Mais il est toutefois à noter que paroles et chorégraphies de presque toutes les chansons sont signées... Justin Bieber himself. Alors, à quand l'album de l'émancipation ?



LE BAÏLLON et C'ÉTAIT HIER

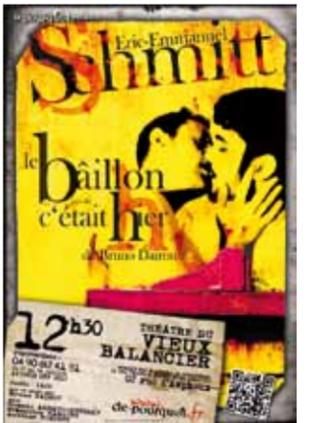
Trois jeunes comédiens (Romain Arnaud-Kneisky, Antoine Robinet et Sébastien Harquet) jouent deux textes émouvants à découvrir en Avignon.

Il a connu l'amour d'un homme qui lui a ouvert les portes interdites d'un bonheur jusqu'ici inimaginable. Le héros du *Baïllon*, que joue magnifiquement Romain Arnaud-Kneisky, aime à en mourir. Éric-Emmanuel Schmitt, tant par la densité de l'écriture, l'intensité des sentiments que par la pudeur de la confession, écrit ici l'un des plus beaux chants d'amour contemporain.

Dans *C'était hier*, écrit pour dénoncer les propos de Jean-Marie Le Pen parlant d'ouvrir des camps pour les « sidaïques », Bruno Dairou évoque les amours et les doutes d'un homme passionné en lutte contre des sociétés rongées par l'homophobie. Cette pièce qui a séduit, entame sa troisième saison en Avignon.

Loin du simple pamphlet, les héros de ces courtes formes existent par un amour des êtres qui force l'admiration et qui réaffirme sans relâche l'engagement autour du plus beau contrat qui puisse s'imaginer : celui de la défense de

nos valeurs essentielles. Ne pas s'attarder dans le pathos, ne pas s'aventurer à dire l'homosexualité, ne rien omettre de ce qui constitue la force du cri, pour mieux laisser place à la musicalité du texte, dans un décor à peine suggéré, où se réfractent les lumières de la passion amoureuse. Et cette capacité à aimer toujours leur donne la force de convaincre ceux qui « pensent comme les gens qui ne pensent pas » comme le dit si bien Marguerite Yourcenar... Avec le sourire et en douceur !



■ Théâtre du Vieux Balancier

2, rue d'Amphoux 84 000 Avignon

Du 7 au 28 juillet 2012, tous les jours à 12 h 30

04 90 82 41 91

www.cie-pourquoi.fr

VINCENT ALLEGRO
PARIS

MASSAGES
ENERGÉTIQUES
RELAXANTS
SPORTIFS

7/7

WWW.VINCENTALLEGRO.COM

46, RUE DE MOSCOU - 75008 PARIS - 06.61.50.11.00

CHERYL*A Million Lights***Mercury**

On attendait ce nouveau disque de Cheryl (ex Cole) avec impatience. Porté avec puissance par l'imparable tube *Call My Name* (produit par Calvin Harris), *A Million Lights* a la charge de repositionner la carrière de la ravissante chanteuse des Girs Aloud, après deux dernières années plutôt compliquées. Pas le droit à l'erreur donc avec ce retour au virage dance, et Cheryl le sait. Pour parvenir à ses fins, la bombe sort les griffes et a fait appel à des pointures : Will.I.Am, Lana Del Rey, Alex Da Kid, Taio Cruz... Et elle a bien fait ! Même si les quinze pistes de l'édition Deluxe sont plus pop que ne pouvait le laisser croire le premier extrait (l'irradiant *Under The Sun* ouvre l'album), l'option dancefloor n'est pas en reste (*Girl In The Mirror*, *Screw You* feat. Wretch 32). Certes, on ne retrouve pas vraiment le charme british de son premier essai *3 Words*, mais le disque assure et on retiendra surtout, parmi tous les titres calibrés de l'album, *Craziest Things*, duo sensuel avec le leader charismatique des Black Eyed Peas, l'explosif *Sexy Den* A Mutha, ou encore le frénétique *Last One Standing*. Eh bien, dansez maintenant !

FLO RIDA*Wild Ones***WEA Music/Warner**

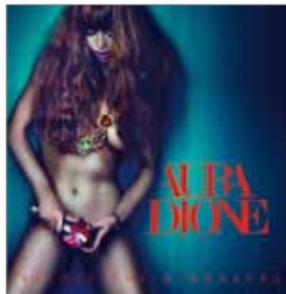
C'est (enfin) l'été ! Et il ne se passera pas une soirée sans un titre de Flo Rida, c'est assuré. Car si le rappeur américain a jusqu'ici été célèbre pour ses singles phares (*Right Round*, *Club Can't Handle Me*) mais moins pour ses albums, il semblerait que *Wild Ones* soit là pour inverser la tendance. Pour son quatrième album, Flo Rida a mis le paquet. Ou presque.

Avec neuf titres seulement, force est de constater que l'effort reste un peu léger, mais au moins toutes les pistes sont soignées. D'ailleurs, on ne présente plus les quelques hits mondiaux qui composent ce nouveau disque dont *Good Feeling*, qui

a enchanté la planète grâce à son sample d'un titre de Etta James, ou encore l'aérien *Wild Ones* en duo avec la chanteuse de génie Sia, qui résonne encore dans les clubs. Alors que l'imparable *Whistle* commence à déferler sur la France, et à infiltrer nos esprits à cause de son air sifflé, la relève est d'ores et déjà assurée avec *In My Mind* ou encore *Sweet Spot*, prochain single avec Jennifer Lopez. Une poignée de sons dansants, mélodieux, et puissants comme on les aime. Une machine à tubes.

AURA DIONE*Before The Dinosaurs***Polydor**

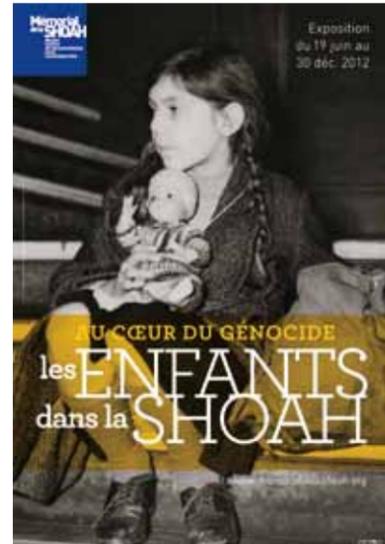
Attention, talent ! Vous chantez d'ailleurs peut-être déjà en boucle « *Ge-ge jo-jo la-la let's go* », passage devenu culte de son titre tribal *Geronimo* qui fait actuellement les beaux jours de nos radios pop et n'est pas sans rappeler Lady Gaga et Shakira. Si ce son est infectieux, dans le bon sens du terme, dès la première écoute, le deuxième album de la sulfureuse Danoise (quelle pochette !) se veut plus délicat, plus enchanteur. Envoûtante serait le mot le plus approprié pour décrire l'atmosphère générale de *Before The Dinosaurs*. Ici, pas de grosses productions bruyantes mais des morceaux mid-tempos léchés et vibrants, enrésés dans la terre et où les percussions sont omniprésentes, qui procurent bien plus qu'on ne s'y attendait. Il n'y a qu'à écouter le magique *Reconnect*, *Superhuman* ou encore *Where The Wild Roses Grow*. L'album paisible et enraciné, aux influences multiples, renferme aussi son lot de titres radiophoniques, légers et positifs, idéaux pour l'été dont *What It's Like*, le single *Friends* feat. Rock Mafia, ou encore *Recipe*, bijou acoustique au ukulélé. Un sacré univers.



LES ENFANTS DANS LA SHOAH EUROPE (1933-1945)

« Je ne me sentais en effet pas le droit d'exterminer les hommes [...] et de laisser grandir les enfants qui se vengeraient sur nos enfants et nos descendants. Il a fallu prendre la grave décision de faire disparaître ce peuple de la terre ». Ainsi s'exprimait l'un des responsables de la solution finale, Heinrich Himmler en octobre 1943. Et malgré des réseaux et des individus qui se mobilisent, dès 1938, pour tenter de les aider ou de les sauver, un million et demi d'enfants juifs de moins de quinze ans ont été assassinés en Europe durant la Shoah, victimes de la barbarie nazie.

On cherche toujours ses mots lorsqu'il s'agit de parler de l'indicible. L'émotion, des décennies après, reste toujours intacte, aussi forte. Surtout lorsque sont concernés des enfants qui basculent directement de leur monde protégé dans l'horreur la plus invraisemblable. De ce drame innommable nous sont parvenus des lettres, récits, journaux, dessins, des témoignages intimes et spontanés, ô combien précieux et d'une incroyable maturité, de leurs espoirs, de leurs luttes, de leurs sentiments, laissés avant le silence final. Ils sont la base, parmi d'autres écrits, photographies et films d'époque, de l'exposition proposée par le Mémorial de la Shoah, pour évoquer le sort et les actes des enfants qui ne sont plus, mais aussi de ceux qui ont survécu. Un très beau travail de mémoire dont l'une des finalités est de dire que nous n'oublierons jamais.



■ **Mémorial de la Shoah** : 17, rue Geoffroy L'Asnier 75004 Paris
Tous les jours sauf le samedi, de 10 h à 18 h, et le jeudi jusqu'à 22 h
01 42 77 44 72
www.memorialdelashoah.org

LOUIS VUITTON – MARC JACOBS AUX ARTS DÉCORATIFS

Voici une exposition qui ravira forcément les fashionistas, mais pas que. D'abord historique, Louis Vuitton – Marc Jacobs présente tour à tour l'histoire et le parcours de deux personnalités incontournables de la mode. Le créateur de la marque française d'abord, grâce à un véritable retour dans le passé où le visiteur est plongé dans le Paris du XIXème. On assiste à l'ascension de Louis Vuitton, en phase avec les attentes de la bourgeoisie désireuse de voyages, et à la fabrication des fameuses malles, dont certains modèles exposés sont à couper le souffle, à travers de nombreux dépôts et brevets. Puis évidemment, à la naissance du célèbre damier avant les initiales LV, créées par son fils Georges, en 1896.

À l'étage, bienvenue dans un monde parallèle ! La pièce est entièrement tapissée d'écrans sur lesquels évoluent des personnalités (de Lady Gaga à Elizabeth Taylor), extraits de tv shows et films, tableaux (L'origine du



monde), avec comme bande-son du Mariah Carey. Le ton est donné. Nous sommes dans l'esprit de Marc Jacobs, directeur artistique de la maison depuis 1997. Le show peut commencer.

Un mur de sacs à main insolites, la révolution du graffiti et différents tableaux très réussis (mention spéciale à celui de l'horloge)... On assiste au nouveau souffle rock'n'roll et parfois outrancier qui a dépoussiéré l'image de l'enseigne de haute-couture. En bonus, traversez le peep show et jetez un coup d'œil par les holes pour y admirer certains défilés du petit génie.

Louis Vuitton – Marc Jacobs, entre tradition et création.

■ **Les Arts Décoratifs**
107, rue de Rivoli 75001 Paris
Jusqu'au 16 septembre 2012
www.lesartsdecoratifs.fr



© Photo : Brice Hardelin - www.bricehardelin.com

Pablo
By Brice Hardelin

© Photo : Brice Hardelin - www.bricehardelin.com





© Photo : Brice Hardelin - www.bricehardelin.com



Pablo porte un tee shirt de la collection ES12 vendue aux Dessous d'Apollon



© Photo : Brice Hardelin - www.bricehardelin.com







© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Le maillot tricolore que porte Pablo est une création de la marque ES pour Les Dessous d'Apollon



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

PABLO HERNANDEZ

Né en Argentine le 13 mai 1987, Pablo Hernandez vit actuellement à Miami où il a commencé son métier de mannequin il y deux ans. Son physique que l'on pourrait qualifier de parfait, mais aussi une personnalité riche et attachante, ont intéressé les meilleurs photographes. Il a pris l'initiative de venir à Paris pour un shooting réalisé par Brice Hardelin pour *Sensitif* en collaboration avec Les Dessous d'Apollon. Nous avons souhaité poser quelques questions en anglais à notre cover boy de l'été qui, du reste, a étudié le français pendant sa scolarité.

Faut-il travailler dur pour avoir un corps aussi bien dessiné ?

Oui et surtout il faut être constant. Je vais à la gym pratiquement tous les jours. Et même quand je voyage, comme en ce moment, je ne rate pas plus de deux jours d'entraînement.

Que penses-tu de ce métier où l'apparence est essentielle ?

L'apparence est le ciment de ce métier mais elle ne signifie pas que l'on soit superficiel ou creux pour autant. Et puis, qui pourrait définir la beauté ? Et s'il fallait un peu plus que des muscles dessinés pour plaire, sur la durée ? Je m'intéresse avant tout à ce que les gens sont vraiment et j'apprécie beaucoup quand je ressens que l'on fait de même à mon égard !

Quels photographes ont été importants pour toi ?

J'ai eu le privilège de travailler avec des artistes bourrés de talent et cela à plusieurs reprises, ce qui m'a permis d'établir des liens avec eux. Et je trouve que l'on travaille mieux avec quelqu'un que l'on connaît et que l'on apprécie.

Je peux citer Armando Branco, Thomas Synnamon, West Phillips, Dale Stine. J'ai fait ma première couverture nationale aux États-Unis avec Rick Day pour *Instinct Magazine*. Et pour finir, il y a cette collaboration avec Brice Hardelin pour ma première couverture en France, sans oublier les photos que nous avons faites ensemble, Philippe, en extérieur et malgré une météo vraiment pas très sympa !

Quels sont tes hobbies ?

Par chance, mon métier m'appelle à voyager. J'aime découvrir de nouveaux lieux, de nouvelles personnes. Miami me permet d'aller à la plage. Sinon, je suis très attiré par le théâtre et le cinéma où je vais régulièrement.

Comment imagines-tu ta carrière dans dix ans ?

J'ai un peu de mal à me projeter aussi loin. J'espère évoluer vers un métier d'acteur. On assimile cela parfois à une recherche de notoriété mais ça n'est pas mon but : jouer et donner vie à des personnages est vraiment ce que j'ai envie de faire à terme.



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Pourrais-tu nous faire partager l'un de tes meilleurs souvenirs ?

Pour moi, c'est incontestablement le début de ma carrière. La vie est devenue alors tellement différente. Je cherchais ma voie : en posant et en jouant, je l'ai trouvée et cela me rendra heureux pour le reste de mes jours.

Je dois dire que beaucoup de gens m'aident à donner vie à mes rêves. Par chance, j'ai autour de moi un père, une mère et une sœur extraordinaires. Mes amis sont mes

plus grands fans et m'aident à avancer. Sans eux, je ne serais pas ce que je suis.

Tu parles français, même si cette interview se fait en anglais. Que pourrais-tu dire aux lecteurs de *Sensitif* ?

(En français) : J'aime beaucoup Paris et je suis très heureux d'être dans le magazine ! *(En anglais)* : Je ne sais pas comment le dire en français mais j'aimerais revenir très vite !

Philippe Escalier



B

ERLIN DÉFILE SOUS LE SOLEIL

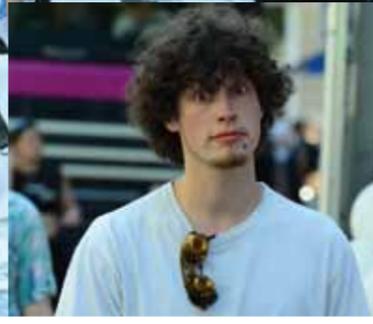
Le 23 juin dernier s'est tenue la 34^e Christopher Street Day (CSD), la Gay Pride de Berlin. Entamée dans le quartier Kreuzberg, avec à sa tête le char sponsorisé par la compagnie aérienne Lufthansa, elle a suivi un itinéraire qui l'a menée devant le QG du parti social-démocrate (SPD), le Parlement de la ville-État de Berlin, le Square Potsdam et le Mémorial des homosexuels persécutés par les nazis où la Marche a défilé en silence. Peu avant l'arrivée, les manifestants se sont arrêtés pour écouter un mini concert et applaudir chaleureusement un discours prononcé par des militants LGBT russes, luttant contre l'homophobie violente du gouvernement Poutine. Une belle affiche très visible de Medvedev et Poutine mariés, imitation de Pierre et Gilles, a symbolisé l'expression de l'inquiétude ressentie par les Allemands face aux dérives du pouvoir russe et notamment leur loi anti propagande homosexuelle (sic).

Une foule dense s'est ensuite répandue dans les avenues et espaces limitrophes de la Porte de Brandebourg, lieu d'arrivée de la Gay Pride. Là, politiques, DJ et chanteurs ont animé, depuis deux très grandes scènes, la fin de journée et le début de soirée. Klaus Wowereit, le Maire de Berlin, qui ne fait pas mystère de son orientation sexuelle y a notamment déclaré : « Aussi longtemps qu'il y aura des discriminations envers les homosexuels dans la société, il faudra sortir dans les rues pour protester » !

À l'image de la capitale allemande, la Gay Pride qui réunissait environ 700 000 personnes était très hétérogène, rassemblant des jeunes, des moins jeunes, des homos et des hétéros, des Allemands et des étrangers. Elle revêtait le même aspect cool, bon enfant et décontractée d'une ville très attachante qui entend être libre, tolérante, et toujours à contre-courant.







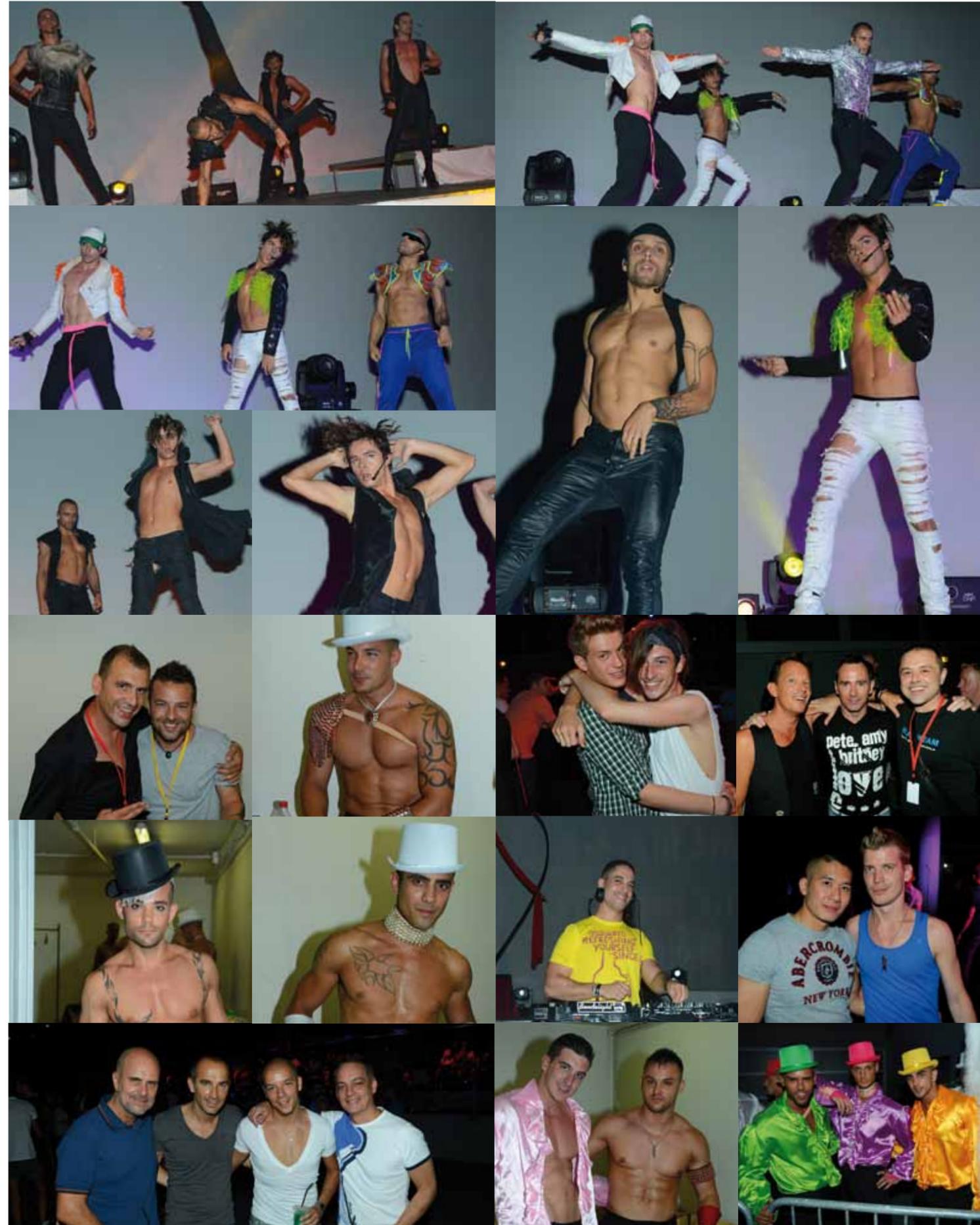
Podium de la Marche des Fiertés 2012 avec Paris Circuit Party

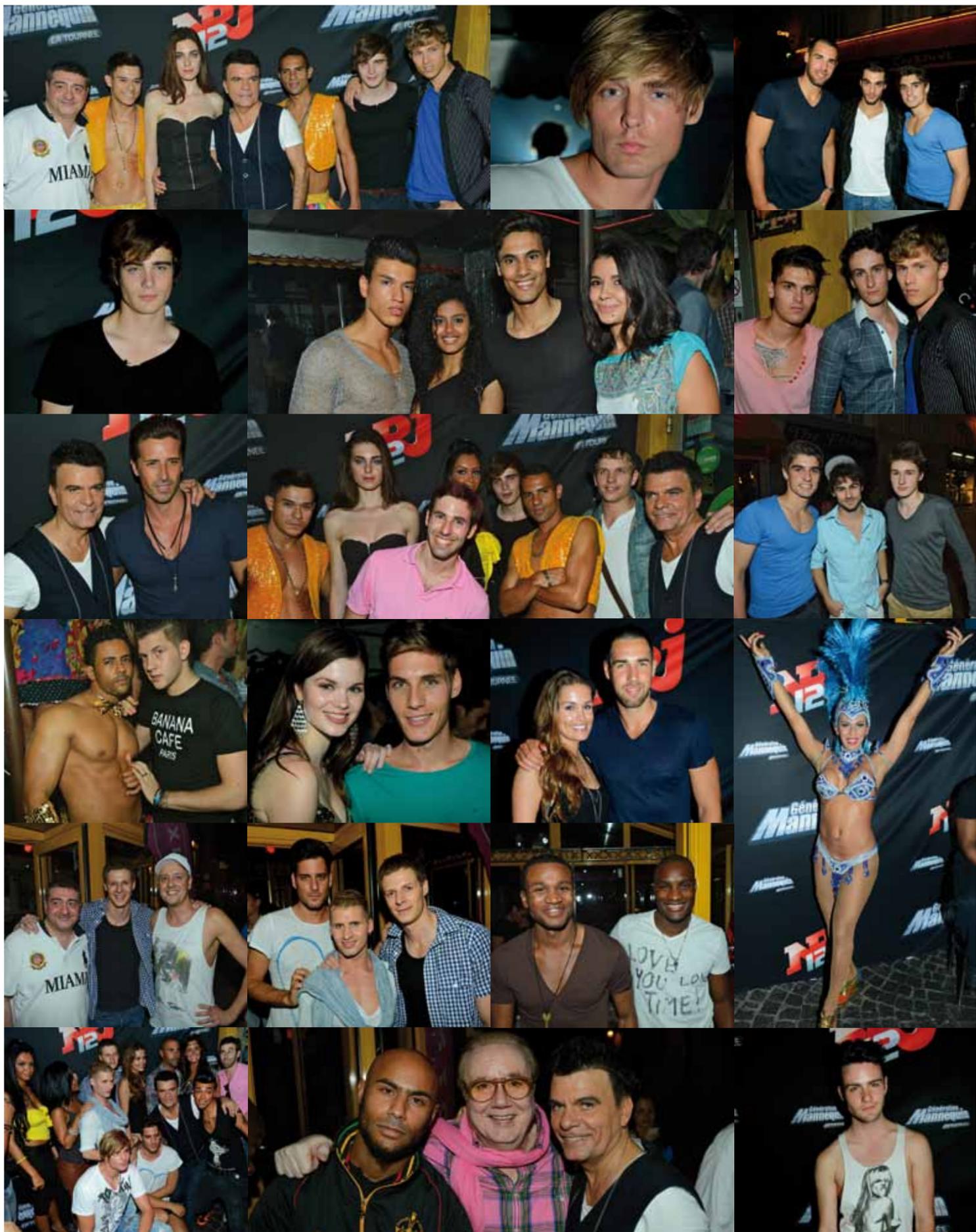
Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Paris Circuit Party : Major Party avec les Kazaky





SUMMER BOAT

2012

TOUS LES DIMANCHES DE L'ÉTÉ À PARTIR DE 17H

**PART 1
17H/23H**

**TEA
DANCE**

'OPEN AIR'

Sur la splendide terrasse du bateau avec une vue imprenable, venez profiter d'un dance floor extérieur unique à Paris avec son bar, ses cocktails, des dj's en live...

VIP TERRASSE

Galia vous accueille de 17h à 23h sur sa terrasse VIP à l'avant du bateau

Réservation conseillée (place limitée)
summerboat2012@gmail.com

**SUMMER
'CLUB'**

**PART 2
23H/6H**

Dans la discothèque du bateau

GRAND LOUNGE EXTERIEUR

Toute la nuit, possibilité de profiter de l'été à ciel ouvert et de la superbe vue!!!

DJ's RESIDENTS

**BEN MANSON / SEBASTIEN BOUMATI / TOMMY MARCUS / NICOLAS NUCCI
RAF FENDER / DAVID JUDGE / CYRIL G. / ROMANO B.**

RESTAURATION

Possibilité de se restaurer non stop de 17h à minuit

HAPPY HOUR de 17h à 20h

(verres à partir de 5 € / bouteilles de vin à 40 € / bouteilles hard & champagne à 100 €)

ENTREE 10€ / Bracelets VIP disponibles au Spyce et à Scream

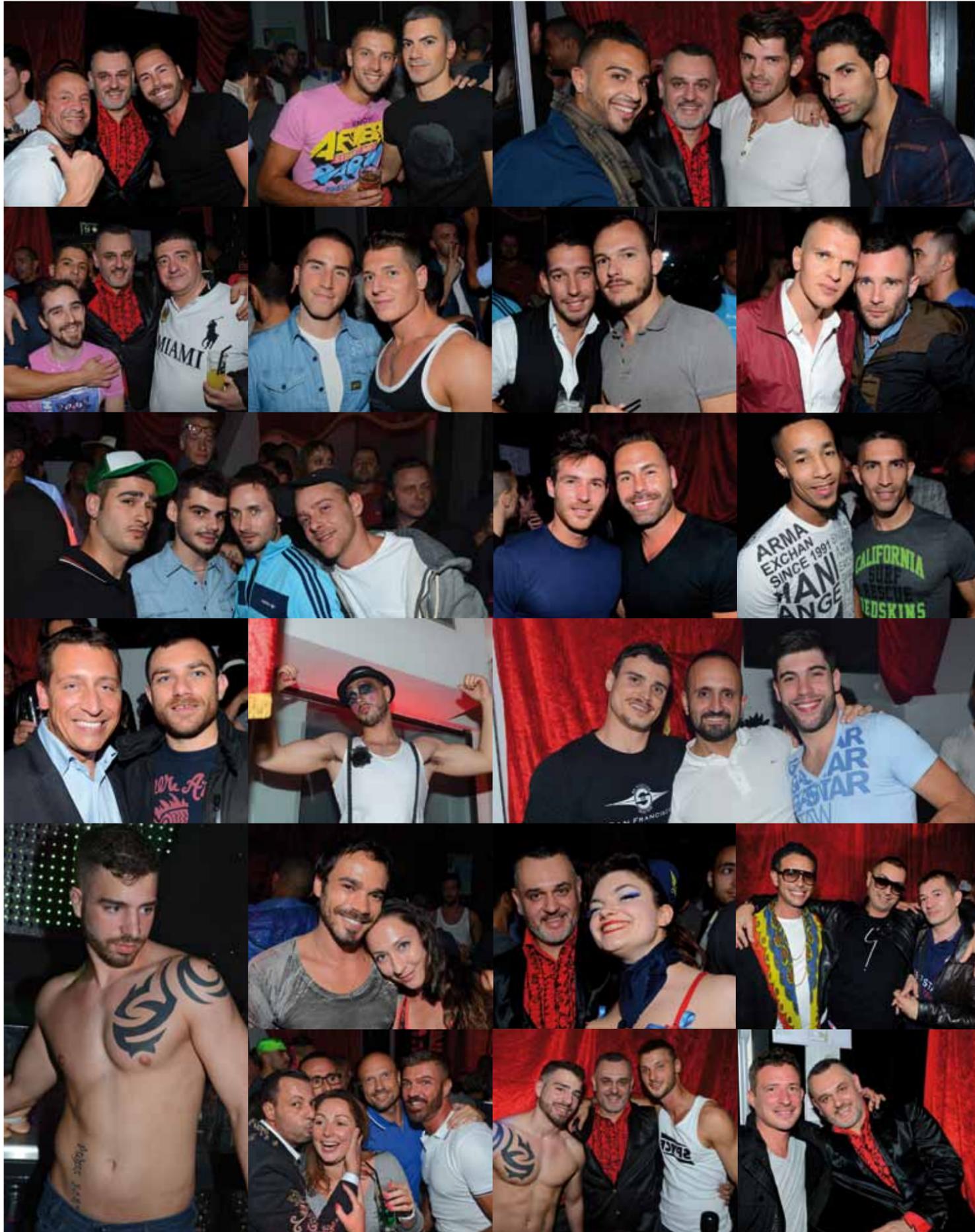


BATEAU CONCORDE ATLANTIQUE 3 ESPACES Terrasse - Restaurant - Discothèque
Quai Solférino - 23 quai Anatole France 75007 PARIS / www.summerboat.fr

Anniversaire de Ludo à la Scream Party

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Anniversaire d'Alexandre Dousson durant la soirée Cabaret au Spyce



Soirées spéciales pour les 10 ans de L'Artishow



SAMEDI 28 JUILLET

SOIRÉE ANNIVERSAIRE

DÈS MINUIT

ANS



VIENS PARTAGER CETTE SOIRÉE POUR LE 8^{ÈME} ANNIVERSAIRE ! KDOS TOUTE LA NUIT !

CLUB18 PALAIS ROYAL

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er} - Métro Palais Royal/Musée du Louvre

WWW.CLUB18.FR



ZB
ZEBAAR
à partir de 17h30
bar lounge à l'étage

ZR
Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
2 bars
3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

10 ANS
2002
2012 Nouveau spectacle

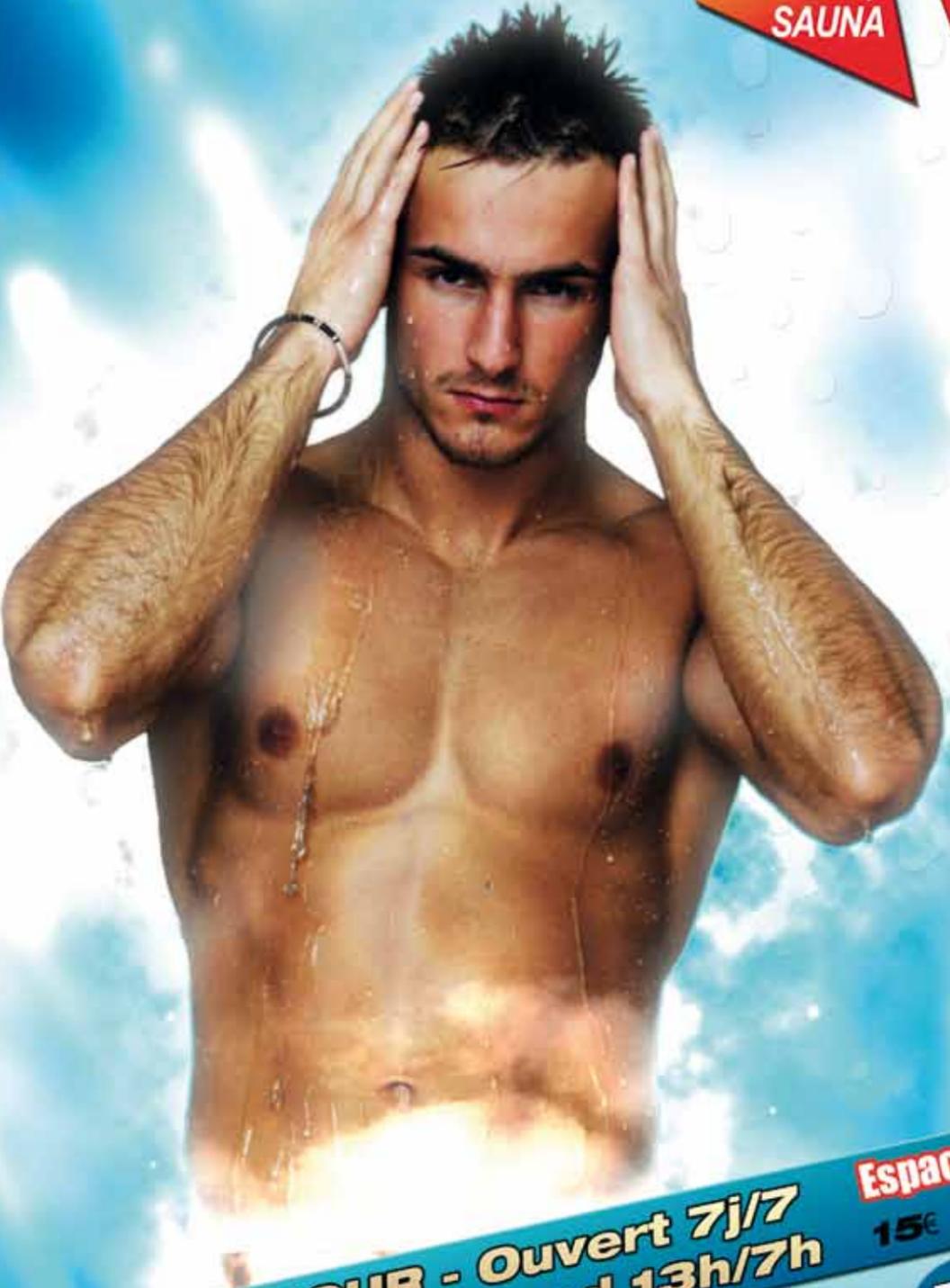
2012
10 ANS

Profitez des promotions pour découvrir le nouveau spectacle anniversaire des 10 ans !

Cabaret Artishow Paris Officiel  

artishow
Cabaret • Paris

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h
 Espace Fumeur 15€ l'entrée
 21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
 Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr
 5€ -25 ans 10€ -30 ans



En JUILLET

Mercredi 04 & 17
> SEXY BEUR
 Massage, gommage, ...
 18 h à minuit

Jeudi 12
> DARK DREAM
 Black Out, Naked.
 19 h à minuit

Samedi 14
> EUROPEAN BEARS
 Imprimez votre PASS sur www.bpo.com

En AOÛT

Mercredi 01 & 15
> SEXY BEUR
 Massage, gommage, ...
 18 h à minuit

Samedi 11
> EUROPEAN BEARS
 Imprimez votre PASS sur www.bpo.com

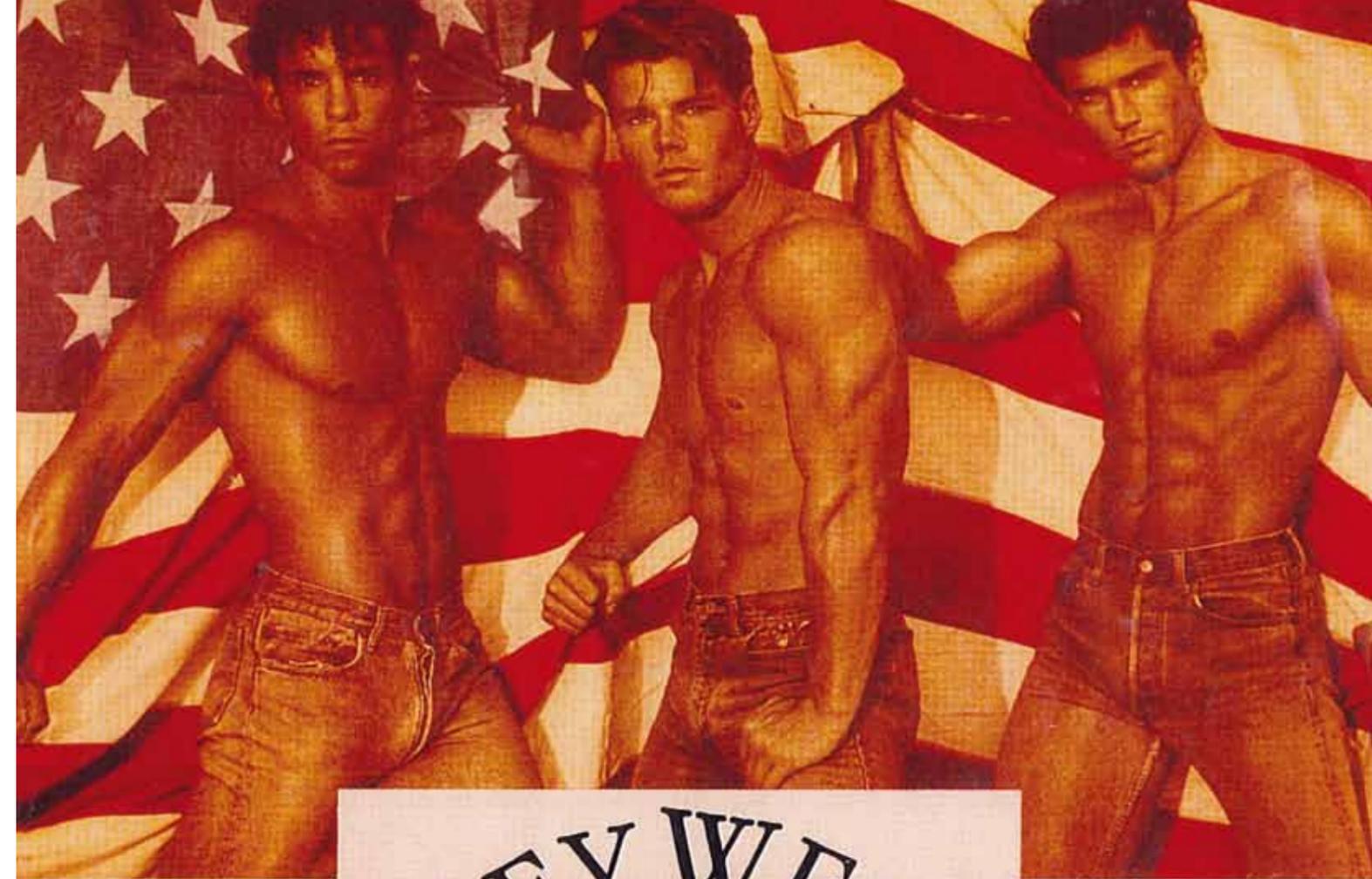
Mardi 28
> DATING & KISS
 1 heure, 1 jour ou 1 vie.
 19 h à minuit

62 Boulevard Sébastopol 75003 PARIS
 Sauna, Hammam, Jacuzzi, Salle de sport, Piscine, Bar.
 Ouverts 7j/7, toute l'année, de 12h à 6h du matin

www.suncity-paris.fr

facebook groupe : SunCity Paris





KEY WEST

SAUNA CLUB

Ouvert 7 jours sur 7, de 12h à 1h
Vendredi, Samedi jusqu'à 2h
LE PLUS COMPLET DES SAUNAS D'EUROPE
"JACUZZI GEANT" etc..

- 35 ans 15 €

141, rue Lafayette 75010 Paris - France

© (1) 45 26 31 74 - M° Gare du Nord

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



BRONZAGE ILLIMITÉ
à partir

29,90€

/mois
seulement

sans engagement de durée !

ACCÈS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

BAR A SOURIRE

LA SÉANCE

Séance de 30 minutes (SANS PEROXIDE D'HYDROGENE,
conformément à la réglementation en vigueur et suivant les
recommandations de la Fcdf
(Fédération des chirurgiens-dentistes de France)

29€
seulement !

OU

ILLIMITÉ
9,90€/mois +

SANS ENGAGEMENT DE DUREE !
Pas de frais de dossier

15€
la séance

soit un gain de 14€/séance !

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur 

Les renseignements et/ou avis de bronzage sont réservés à l'usage des personnes qui les ont obtenus. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Sunlimited est formellement interdite.